

*Aharei Mot -Kedochim : Sanctifier le réel
par le Rabbin Mikael Journo*

Dans un monde saturé de vitesse, d'images, de bruit et de tensions, qui ose encore prononcer ce mot ancien, presque effacé, parfois jugé désuet : sainteté ? Et pourtant, la Torah l'affirme avec clarté : « Soyez saints, car Moi, l'Éternel votre D.ieu, Je suis saint » (Vayikra 19, 2).

Mais que signifie être saint ? Rashi, s'appuyant sur le Sifra, enseigne que « kedochim » signifie « Perouchim » : séparés, mis à distance des interdits.

Faut-il alors fuir le monde pour atteindre la sainteté ? S'isoler, se retrancher, s'éloigner des hommes ?

C'est là toute la tension magnifique du judaïsme. Car dans les versets qui suivent, la Torah ne parle ni d'ascèse ni d'abandon du réel. Elle parle d'éthique, de respect, d'humanité. Elle parle de ne pas trahir, de ne pas humilier, de ne pas haïr. Elle parle d'honnêteté, de justice, de compassion. Être saint, ce n'est pas quitter le monde, c'est y vivre autrement. Ce n'est pas se couper des autres, c'est rester attentif à leur présence, même quand le monde pousse à l'oubli.

Ce n'est pas refuser la vie, c'est la sanctifier.

La kedoucha n'est ni mystique ni réservée à une élite. Elle est une exigence intérieure. Une manière de traverser l'existence avec conscience, pudeur et grandeur. C'est faire émerger l'invisible au cœur du visible. C'est élever le banal sans fuir le réel. C'est transformer l'instant par la manière de le vivre.

Pourquoi la paracha Aharei Mot littéralement « après la mort » précède-t-elle Kedochim ? Parce que c'est souvent après une fracture, une perte, que renaît l'élan. Après la mort, le sursaut. Après le silence, l'appel à une vie plus vraie. La conscience de la fragilité devient alors le berceau d'un éveil nouveau. Et la sainteté, une réponse : vivre chaque instant comme irremplaçable, chaque geste comme essentiel, chaque parole comme porteuse de lumière.

Dans notre époque blessée, fragmentée, parfois désorientée, la Torah ne nous demande pas de nous extraire du tumulte. Elle nous appelle à le traverser en hommes debout, actifs, présents. Être saint aujourd'hui, c'est peut-être simplement cela : choisir, dans un monde qui chancelle, de rester tout simplement humain.

Avec courage. Avec lucidité. Avec dignité.